

Textiles et sociétés

Sophie Desrosiers



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17430>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 165-166

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Sophie Desrosiers, « Textiles et sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17430>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Textiles et sociétés

Sophie Desrosiers

Sophie Desrosiers, *maître de conférences*

Histoire et anthropologie des textiles

- 1 LE séminaire de cette année a suivi comme fil directeur la question complexe des classifications textiles. Nous avons tout d'abord fait un examen critique des trois principales terminologies descriptives établies dans le courant du XX^e siècle par les chercheurs pour fixer un langage commun : classification des techniques textiles plutôt adaptée aux travaux des ethnologues (A. Seiler-Baldinger, *Textiles. A classification of techniques*, Washington DC, 1994), classification des croisures textiles correspondant davantage à l'observation des étoffes, en particulier d'origine archéologique (I. Emery, *The Primary structures of fabrics*, Washington DC, 1966), et *vocabulaire français* du CIETA (1973) Issu de celui employé à Lyon dans l'industrie de la soie. Nous avons ensuite mis en évidence les classifications plus ou moins explicites ressortant d'une part de l'analyse de la terminologie historique et/ou des catégories indigènes, d'autre part de l'examen des textiles existants, qu'il s'agisse de tissus des Andes dont des témoins ont été conservés sur plus de cinq millénaires, des soieries médiévales, ou des soieries lyonnaises du XVIII^e au XX^e siècle.
- 2 La confrontation de ces trois types de « classifications » – descriptives, issues des catégories historiques/indigènes, induites par l'examen du matériel existant – a mis en évidence la diversité des modes de structuration d'une même tradition textile et à plus forte raison de traditions textiles distinctes. Ceci montre les limites des systèmes descriptifs dont on ne peut évidemment pas se passer mais qu'il faut apprendre à utiliser avec une certaine liberté.
- 3 En complément à cet enseignement très axé sur les questions de méthodes et de critiques des méthodes, notre collègue de l'université de Pise, Claudio Zanier, a abordé le problème des limites que chacun s'impose pour le dépouillement des sources lors

d'une séance intitulée « La richesse des "parcours imprévus" dans la recherche historique – le cas des soieries et de leurs couleurs dans la médecine prémoderne ».

- 4 Les trois sessions sur l'« archéologie des textiles et des vêtements » organisées en collaboration avec Lise Bender Jørgensen, de l'Université de Trondheim et Antoinette Rast-Eicher d'Archeotex (Suisse) dans le cadre du congrès de l'Association européenne des archéologues (Lyon, septembre 2004) ont permis de confronter les résultats de travaux portant sur de nouvelles approches, ou de nouveaux corpus découverts entre le Vietnam et l'Espagne en passant par le Caucase, la Hongrie et de nombreux autres pays d'Europe. Ma communication portait sur « Textiles et archéologie funéraire : quelques exemples gallo-romains et médiévaux en France ». Ont suivi trois autres réunions pendant l'automne : le symposium organisé au Metropolitan Museum of Art à (octobre) à l'occasion de l'ouverture de l'exposition « The Colonial Andes. Tapestries and silverwork, 1530-1830 », titre de ma communication « Textiles in the Andes : technique, design, and culture » ; les journées d'étude de l'association des conservateurs des antiquités et objets d'art de France à Saint-Flour (octobre) « Fortune de l'objet roman », communication « Soieries de la période romane : lieux de production et difficultés d'attribution » ; enfin les « III Jornadas internacionales sobre precolombinos » (novembre-décembre) à Barcelone, communication « Especificidad de las tecnicas de tejer andinas y su impacto sobre una terminología descriptiva ». En mai 2005, P. Dal Pra a présenté au IX^e NESAT (North European Symposium on archaeological textiles) à Braunwald (canton de Zurich), une communication préparée avec elle et I. Bédât, et intitulée « Liturgical vestments from graves in French Churches ».

Publication

- Avec I. Bédât, C. Moulherat et C. Relier, « Two Gallo-Roman graves recently found in Naintré (Vienne, France) », dans *Northern Archaeological textiles. NESAT VII: textile symposium in Edinburgh, 5th-7th May 1999*, F. Pritchard et J. P. Wild (éd.), Oxford, Oxbow Books, 2005, p. 5-11.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire des techniques